L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 21 JUILLET 1891.

## THEATRE DE L'OPERA.

Une lettre de Paris 7 juillet nous apprend un nouvel engagement d'une très haute importance, celui-là, et toujours difficile, l'engagement d'une première basse profonde. C'est sur M. Bordeneave que s'est fixé le choix de M. Maugé. Ce nom est très familier à ceux qui s'occupent du théâtre: ils savent par les journaux que cet artiste est de ceux dont la carrière marque. Sur les grandes scènes seulement il a chanté, à Bordeaux et Marseille, deux ans, à Toulouse cinq ans et à Rouen.

Ce passé est de nature à rendre M. Bordeneuve quelque peu exigeant sous le rapport des appointements; aussi la direction lui a-t-elle dû se résigner à des appointements infiniment plus élevés que ceux qui, d'ordinaire, sont attribués ici à cet emploi.

Notre correspondant nous assure, d'ailleurs, que c'est là de l'argent bien placé. Il nous dit que la voix est belle et au service d'un talent réel, sérieux, comme chanteur, comme comédien.

La découverte d'une vraie basse profonde est souvent aussi laborieuse que celle d'un ténor; et cela est si vrai qu'à cette date du 7 juillet, le Théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, scène de très grand ordre, n'avait pas encore pu trouver ce chef d'emploi.

M. Bordeneuve a un répertoire immense; celui que notre public connaît à fond et aussi celui que signent les compositeurs modernes qui représentent l'école française dans ses plus récentes évolutions.

Choisi aussi le second chef d'orchestre: M. Dorel, qui, jusqu'ici, a toujours tenu l'emploi en chef. M. Dorel est, en outre, un violoniste de distinction.

Le contralto n'est pas encore engagé, mais tout indiquait, au départ du courrier, qu'on s'entendrait bientôt avec une artiste qui recommandait sa voix, sa valeur artistique, son physique, et des succès à l'Opéra de Paris, à la Monnaie de Bruxelles. Nous espérons pouvoir en donner le nom la semaine prochaine et annoncer que les signatures ont été échangées.

Le cadre des choeurs est complet comme basses, premiers et seconds dessus. On nous parle aussi de trois chanteuses légères, ayant de grandes et françaises voix; connaissant à fond tout le nouveau répertoire et qui peuvent être présentées également comme des coryphées appréciées dans toutes les troupes auxquelles ils ont appartenu.

L'orchestre aussi se complète; mais M. Maugé, pour les instrumentistes comme pour les chanteurs, procède lentement, prudemment; et il a raison. Il ne contracte avec ceux-là que sur recommandations bien appuyées de chefs d'orchestre connus.

Entre autres précieux résultats, il a engagé en premier cor dont le talent est très vanté; et l'on sait que la tenue de ce pupitre là est tâche malaisée. A côté de cet artiste, citons deux premiers violons, solistes l'un et l'autre; une première contrebasse de haut mérite et un alto solo de même valeur.

Nous l'avons déjà écrit: ceux qui prennent intérêt à notre scène lyrique française se préoccupent beaucoup, et avec raison, de l'orchestre, dont on sait le rôle immense dans les œuvres modernes. Nous sommes donc heureux de notre correspondance, dans la lettre que nous publions et dans celle que M. Maugé, bien pénétré de cette importance se multiplie pour arriver à la meilleure composition possible de cet orchestre.

Nous recevons aussi quelques détails sur la Falcon engagée, Mlle Rasy; nous y reviendrons dans l'un des prochains numéros de l'*Abeille*. D'autant mieux que nous aurons comme une amende honorable à faire à celle qui, tous renseignements réunis, composés, promet de faire vite complète et durable conquête de notre public.

## L'ART.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, PARIS, 29 CITÉ D'ANTIN.

*Sommaire du No 641 (1er juillet 1891).*

TEXTE.—*Abraham Bosse, sa Vie et son Œuvre* (suite), par Anthony Valabrègue. *Salon de 1891 : La Peinture au Salon des Champs-Elysées* (suite), par Léonce Bénédite.—*Courrier musical*, par Adolphe Jullien.

GRAVURES HORS TEXTE. — *La Vache blanche*, eau forte par L. Lambert, d'après Julien Dupré.—*Armoire en marqueterie*, par Boulle. (Musée du Louvre.)

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Les Vierges folles, la Paresse.*—*Les Quatre Ages : l'Enfance; —l'Adolescence; —le Gentilhomme suivant l'Edit.*—*Les Saisons : l'Eté — Le Bal.* —*Les Graveurs en taille douce et au burin.*

### West End.

Ce soir concert avec programme nouveau, en trois parties.

On commencera à six heures.

—Dans notre article: "Bibliographie," publié dimanche, il faut lire, à la première colonne, 10ème alinéa: "la sœur tant *attendue*" et non pas: "la sœur tant *attendrie*."

### Athénée Louisianais.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de la population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chacune concernant de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et ri n'est pas membre de l'Athénée, est avisée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, au papier réglé, réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur écrira son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de femme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder de mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera en public, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître se devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

### Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques, guérir ou soulager quand le spécialiste n'est pas à bout de ressources en d'une constitution viciée par les excès ou par les maladies.—Exemplaire de 9 cases 250 cents.

*Mais Se-Prière*, 154, rue Bonnevie.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Donne rapport au gout des Mets les aliments.

# Royal Baking Powder
## ABSOLUMENT PUR.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1891.**
—Indications : Pour la Louisiane. — Temps généralement beau, température stationnaire, vents tournant au nord-est.

**Température du 20 juillet 1891.**
Thermomètre de E. & L. CLAUDOT, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin..... | 92 | 33 |
| Midi..... | 96 | 35 |
| 3 P. M..... | 94 | 34 |
| 6 P. M..... | 89 | 31 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

**Mariages.**

John Anderson à Mlle Celia Brown.
Joseph Gardiz à Mme Vve Harry Mauscl.
Reuben Williams à Mme Vve E. Lewis.

**Naissances.**

Mme John Golden, une fille.
Mme J. Lynch, une fille.
Mme John Black, une fille.
Mme John N. Ferrero, une fille.
Mme John Schmitt une fille.
Mme Edward Benedt, une fille.
Mme Wm. Brand, une fille.
Mme John A. Montanari, une fille.
Mme Louis Pidgeot, une fille.
Mme John L. Kohr, une fille.
Mme Herman Debose une fille.
Mme Edward Holmann, une fille.
Mme Patrick Hanahan, une fille.
Mme Harry H. Jones, un garçon.
Mme Evan F. Beckman, un garçon.
Mme Henry Ertzelin, un garçon.
Mme John H. Wetzel, un garçon.
Mme James F. Lillis, un garçon.
Mme Robert W. Wilson, un garçon.
Mme George B. Mitchell, un garçon.

**Décès.**

Dame Vve Julia Lavelle, 62 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Egana Castain, 7 mois, coin Tonti et Dumaine.
Dame Vve Margaret Murphy, 50 ans, 295 rue North Thomas.
Mlle Marie Garcia, 20 ans, 50 1/2 rue Orléans.
Pierre Favice, 1 an, 121 rue St Pierre.
James Walsh, 54 ans, 41 rue Barthélemy.
Charles P. Whalen, 3 mois, 58 avenue Webster.
Clémentine Richardson, 32 ans, 218 1/2 rue St-Philippe.
Anderson Clay, 74 ans, 569 rue Jersey.
Gaston Rapalje, 73 ans, Camp Parapol, Ins.
Michael McDonald, 84 ans, 117 rue Neuvième.
Mlle Katie Bolwin, 23 ans, coin Tchoupitoulas et Poeyfarré.
Léon Duré, 7 jours, 257 rue Union.
Eugène Sas, 65 ans, rue Ste-Anne, entre Villeré et Robertson.
Jean J. Lavigne, 72 ans, 86 rue St-Antoine.
Félix Lagarat, 64 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Artur Pobman, 7 mois, coin Baronne et Général Taylor.
Edna F. Fayard, 22 mois, coin Carondelet et Nayvienne.
Mlle Georgia Davis, 21 ans, coin Laurel et de l'avenue Jackson.
Dame Vve Louise Wilson, 45 ans, 285 rue Magazine.
John J. McClelland, 17 mois, 188 rue Palmire.
Henriette Picon, 76 ans, 1 050 rue Constantinople.
Mary Smith, 7 jours, 34 rue Annette.

**Cour Civile de District.** — Hier matin a été ouverte la succession de J. F. Schweitzer, mort à Paris le 2 juillet 1891.

Il lègue à l'Hôpital de Charité, $20,000.

Aux Petites Sœurs des Pauvres, $15,000.

A l'Union Française, $5,000.

A la Société Française de Bienfaisance, $10,000.

A Joséphine Rosee et à sa fille, $2,000 chacune.

Jules Lobbe, Chas. Lobbe, et leur sœur Eloise, $2,000 chacun.

A Sophie Thompson, $20,000.

Il laisse en outre
$8,000 pour dire des messes pour le repos de son âme et de celle de ses parents.

$4,000 à l'église de Huygrange, Lorraine.

$3,000 à l'église de Notre Dame des Victoires de Boston.

$5,000 à Notre Dame de Lourdes.

Sa mère, à laquelle il laisse l'usufruit de ses biens est nommée légataire universelle.

**Cour Criminelle.**—Hier matin, Phil. Widermuth qui a tué Pierre Daudet, dans un bar-room, près des Abattoirs, a comparu devant le juge Baker, accompagné de son avocat, le juge S. C. Walker. Il s'est déclaré coupable d'homicide.

Après l'audition de quelques témoins l'affaire a été remise à jeudi.

**Mort de Jean Schweitzer fils.**—Nous avons reçu la triste nouvelle de la mort de M. Jean François Schweitzer, à l'âge de 21 ans et demi, à Paris, le 2 de ce mois. M. Schweitzer était le fils de feu Jean Schweitzer, qui pendant de longues années, a été le président honoré et estimé de la Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle Orléans. Nous ne savons à quelle maladie a succombé dans la fleur de l'âge, ce jeune homme appelé par sa position dans le monde à un brillant avenir. Nous nous associons à la douleur de sa famille si cruellement éprouvée, et nous la prions d'agréer l'expression de nos plus sincères sympathies.

**M. F. J. Dreyfous.**—Parmi les personnes qui se sont le plus intéressées à l'embellissement du Parc de Ville, au Bayou St-Jean, nous avons oublié de mentionner M. F. J. Dreyfous. Nous regrettons bien sincèrement cette omission involontaire, car M. Dreyfous se fait dans toutes les circonstances remarquer par son zèle pour les intérêts du 2e et du 3e District. Ces locaunes qui surviennent et souvent dans le journalisme pourraient faire croire à l'indifférence ou à un manque de gratitude. Il n'en est rien. Nous prions tous ceux qui, comme M. Dreyfous, servent si intelligemment la cause de la partie inférieure de la ville, de croire que nous leur sommes profondément reconnaissants.

**Noyés.**—Un déplorable accident qui ne se renouvelle que trop fréquemment et dont deux jeunes gens ont été victimes, est arrivé dimanche matin au West End, à l'embouchure du canal.

Henry Santos, âgé de 17 ans, habitant rue Dumaine, No 2064, Paul et Raoul Willos, âgés de 18 et 15 ans, habitant au No 215 de la même rue, s'étaient rendus au West End, où ils louèrent un bateau.

Après une courte promenade, l'idée leur vint de prendre un bain, au moment où ils se trouvaient à proximité de l'embouchure du canal, très profonde pour donner accès aux goélettes. Après s'être déshabillés ils entrèrent dans l'eau lorsque tout à coup ils perdirent pied, se débattant vainement pour se maintenir à la surface, car ils ne savaient pas nager.

Le plus jeune des trois témoins de l'accident, s'est avancé promptement, poussant le bateau devant lui, mais perdant pied à son tour, il a aussi perdu la tête et a reculé, abandonnant à leur sort ses deux camarades.

Le gardien de phare, avait ordonné à quatre autres enfants qui se trouvaient en bateau dans le voisinage, d'aller au secours des deux jeunes gens, mais obéissant à on ne sait quel sentiment, ils ont regagné le rivage et quelques instants plus tard on retirait du canal avec des gaffes, les cadavres, ceux de Henry Santos et Paul Willos.

Le chef Gaster a donné hier à la police suburbaine l'ordre de faire très rigoureusement observer l'ordonnance qui défend aux propriétaires d'embarcations de les louer à des mineurs.

**Mort.**—Robert McWilliams, le nègre qui a blessé d'un coup de revolver, samedi soir, coin St-Claude et St-Philippe est mort à l'hôpital, et Zambelli a été mis en prison sans être admis à fournir caution.

**Accidents.**—A 3 heures 30 de l'après-midi, Jacob Lewis, un nègre de 21 ans qui fendait du bois au pied de la rue St Louis, s'est accidentellement blessé d'un coup de hache au pied droit. La voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des étudiants, il est retourné chez lui, rue Liberté, entre la rue Orléans et l'avenue de Londres.

—Henry Thompson, un nègre de 57 ans, qui passait hier à 3 heures 45, au coin des rues St-Louis et Remparts, a glissé et en tombant s'est blessé à la tête. Après avoir été pansé par les étudiants, il a été reconduit chez lui par des amis.

—A 6 heures du soir, Mme Henri Mathé, âgée de 46 ans, demeurant au No 126 de la rue Orléans, se trouvait sur son balcon, quand le garde-fou s'est rompu et elle a été précipitée dans sa cour, d'une hauteur de 14 pieds. La blessée, a eu le crâne fracturé et a reçu les soins du Dr Gamotis, en attendant l'arrivée des étudiants qui ont déclaré ses blessures dangereuses.

**Excursion du Camera Club à Covington.**

Dimanche matin, vers les huit heures moins un quart, il y avait grand mouvement dans la gare du chemin de fer East Louisiana On remarquait surtout un "car" de luxe qui était décoré de drapeaux et portait, en grosses lettres, l'inscription suivante: "New Orleans Camera Club."

En effet, le Camera Club faisait une excursion à Covington et aux Claiborne Cottages, qui s'élèvent à une petite distance du chef-lieu de la paroisse St-Tammany.

Dans ce "car" sont venus successivement prendre place, les membres suivants, du Camera Club, au nombre de 25—MM. Horace Carpentor, président du Club; C. A. Duqueenay, vice-président; R. S. Charles, Jr., secrétaire; Mlle Glady Rasif, Wm. Rhodne, G. N. Muxeus, N. S. Hoskins, C. J. Folds, S. P. Lewis, Frank Zeigler, L. L. Bowman, James Moulton, James F. Freret, Planide Reynes, P. L. Carrière, G.W. Byrne, Jr., G.W. Barbat, Dr. Wm. R. Mandeville, O. Molinari, R. C. Delery, R. H. Palfrey' A. Perelli, B. C. Shields, J. O. Strork et S. E. Michel.

Voici maintenant les noms des invités :

W. O. Kernaghan, J. Lawrence, G.W. Molloff, G.W. Barbat, Jr., Mme G.W. Barbat, Percy Barbat, Dr. O. Solomon, Mme Solomon, Mlle V. Duquesne, Arthur Williams, J. D. Payne, Sid F. Lewis, Jr., Mlle Lina Schindler, Mme J. Moulton, F. Chastaut, G. W. Ruiff, Paul Conrad, Paul Conrad, Jr., Wm. Von Phul, Mlle M. Hnard, Mme E. A. Shields, Mlle Elle Hazard, Mme G. Byrne, Hy. Dubos, de l'*Abeille de la Nouvelle-Orléans*; L. D. Sampsell, du *States*; J. J. Nolan, du *Item*; Armstrong, du *Picayune*; H. Rightor, du *Times Democrat*; S. L. Glaudel, George Haraldson, R. C. Mortimer, E. S. Ferguson, surintendant du E. L. Railroad; Mme Wm. Winderlich, Mme S. L. Mitchel, L. C. Byrne, Dr. G. Keitz, W. W. Boollemet.

Nous ne connaissons pas de voyage plus intéressant, plus émouvant que celui de la Nouvelle-Orléans à Covington, qui se fait, moitié au milieu des eaux du Lac Pontchartrain, moitié au milieu des prairies interminables de la paroisse St-Tammany.

Vous traversez tour-à-tour des prairies tremblantes, le lac, des cours d'eau, des forêts, des ravines, des hameaux, des villages, des rendez vous de plaisir où les hommes d'affaires viennent se reposer de leurs fatigues et des refugiés pour ceux qui y trouvent généralement un soulagement à leur maux ou à leurs infirmités.

Arrivé aux Cottages Claiborne, le Camera Club s'est divisé en deux bandes; l'une reste aux cottages pour y prendre des vues; l'autre alla jusqu'à Covington, où elle se subdivisa en deux bandes; l'une restant à Covington pour en exploiter les artistes; le reste traversa le Fleuve Oakland pour en photographier les plus belles vues.

Le représentant de l'*Abeille*, qui avait quitté le train près des Cottages Claiborne, a eu le bon esprit d'y rester toute la journée; il ne les a pas abandonnés un instant. Il y a d'abord trouvé une excellente compagnie, car les Cottages Claiborne possèdent, en ce moment, l'élite de la société louisianaise, et ce n'est que justice; Mme et M. Maillet reçoivent admirablement leurs visiteurs, et c'est toujours avec regret qu'on s'éloigne de cet endroit charmant.

La moitié de la journée n'est passée à prendre des vues, qui abondent autour du Claiborne, et des personnes qui habitent cette excellente maison.

L'heure du rendez vous général approchait. A mesure que les membres du Club et leurs invités revenaient de leur expédition, ils se groupaient sur la véranda, près du salon, ou plusieurs dames, y compris Mme Nott, se sont fait entendre et applaudir. Délicieux concert, qui a fait la joie de tous. Nous signalons, spécialement, deux ou trois pièces chantées, dites, déclamées avec une puissance de sentiment, une délicatesse d'expression rares.

Le dîner était magnifique. Il fait honneur au maître-queux de l'établissement.

Naturellement a sonné, vers la fin du repas, l'heure des toasts qui ont été fort nombreux.

Un des représentants de la Presse, qui avait été témoin de nous ne savons combien d'"instantanés" (il y en a eu de 148 à 150 en tout,) qui avait été instantanéifié, lui-même, n'a pas voulu demeurer en reste de générosité avec le Camera Club, et l'a photographié sur place, à la plume, à la minute; voici son

"INSTANTANÉ."

Le Camera Club—monstre à 110 têtes et 220 bras, pursant généralement monstrueux, quelquefois le cotillon, et avec ces deux accoutrements accomplissant également des merveilles—fait de l'art, pour l'art, donne des spectacles gratis et fait les frais des plaisirs qu'il procure aux autres—a trouvé le moyen de travailler à la fois, en chambre et en plein air—opare le jour, exhibe la nuit—toujours prêt à faire quelque chose, à décrier quelque, ou quelque chose—sous des dehors pacifiques, terrible dans ses expéditions—ne marche jamais qu'en corps, s'engage solidairement depuis le mess-up. Arrivé sur place, il met ses canons sur leurs affûts, se déploie en tirailleurs, braque ses pièces sur les côtés, la fois attaque la paisance par la droite, par la gauche, par devant, par derrière, par en haut par en bas, et ne fait jamais de quartier, n'ayant fait capituler le fort, y compris les habitants.

Au demeurant bon enfant, toujours la carte de visite à la main toujours à la poche. Il ne prend rien pour donner, et il rend toujours plus qu'il n'a pris.

Après avoir pris une vue d'ensemble de tous ceux qui avaient fait partie de l'excursion, chacun s'est rendu à la station, pour attendre le train parti de Covington.

En chemin, ces mesdames, toujours infatigables, ont pris la vue des trains allant à toute vitesse., et l'opération a parfaitement réussi.

Dans la journée de dimanche, le Camera Club a fait dix conquêtes nouvelles et s'est grossi de dix membres nouveaux.

**Association Sanitaire Auxiliaire.**—M. Henry Ginder, trésorier de cette association, No 119 rue du Canal, a reçu les contributions suivantes pour l'irrigation des ruisseaux :

| | |
|---|---|
| J. U. Payne | $25 00 |
| Ferdinand Gumbel & Co | 10 00 |
| Canal LaBlanc | 25 00 |
| C. Warnecke | 5 00 |
| E. J. Kursheedt | 5 00 |
| Crescent News & Ticket Co | 5 00 |
| Wackerbarth & Joseph | 10 00 |
| Geo Jurgens | 10 00 |
| A. M. & J. Soteri | 25 00 |
| San Mateo Insurance Co., | |
| James I. Day, président | 50 00 |
| C. H. Lawrence & Co., limited | 20 00 |
| Singer Manufacturing Company, | |
| S. E. Rundle, agent | 20 00 |
| R. Landau & Co | 2 50 |
| M. Schwartz & Co | 10 00 |
| J. and Bros | 10 00 |
| Standard Guano & Chemical Manfg Co., C.M. Soria, prés. | 25 00 |
| F. Johnson & Son | 10 00 |
| Total | $267 50 |

Nouvelle-Orléans, 18 juillet 1891.
THOS. S. ELDER, Secrétaire.

**Arrestations.**—Hier soir à 8 heures, les détectives Flood et Littleton, ont arrêté un nommé Frank Tomeny, âgé de 24 ans, qui était accusé de recel. Mest un garçon épicier demeurant au No 216 de la rue Bourbon, Liberté; il est accusé d'avoir acheté une grande quantité de cigares, à John Crowley, Wm. Carey et Jas. Ward, les trois enfants qui ont été arrêtés samedi soir par les mêmes détectives, pour avoir dévalisé le Zodiac Saloon, coin Camp s et Poydras, et plusieurs autres magasins.

—Le sergent McCabe a arrêté hier matin, à 11 heures, Chas. Leblanc, Chas. Lutz et Joseph Regnaud, les trois hoodlums qui, le 15 juin dernier, se trouvant en état d'ivresse au Parc Audubon, avaient battu M. C. H. Clemens et lui avaient volé sa baroucha. Ils avaient ensuite démoli le magasin de soda de M. Farrell et avaient terminé en battant sans merci l'agent Harrison, puis ils avaient échappé à la police en sautant dans un canot.

Ils ont passé quelque temps à Houston, Texas, et hier, comme ils revenaient en ville, ils ont été reconnus par le sergent qui les a mis en état d'arrestation.

**Retour des membres du S. A. C.**—Les membres du bataillon du Southern Athletic Club qui sont restés en ville ont reçu l'ordre de se réunir aujourd'hui à 3 heures 30, pour se rendre en corps à la gare du Louisville & Nashville pour recevoir leurs camarades qui sont allés camper à Chattanooga et sont repartis hier matin pour la Nouvelle-Orléans. Les citoyens de Chattanooga ont offert aux membres du bataillon une magnifique coupe.

**Histoire.**—Les amis et les clients de M. le Dr F. M. Fourgeaud apprendront avec plaisir son retour à la Nouvelle-Orléans après un long séjour en Europe.

L'éminent praticien leur revient parfaitement remis des fatigues de sa profession. C'est dans l'Arkansas, croyons-nous, qu'il a passé cinq ou six semaines, qu'il est allé trouver ce repos dont il avait tant besoin.

Ceux qui connaissent le docteur Fourgeaud savent quel ardent, quel incessant travailleur c'est, savent que tout le temps que lui laisse sa clientèle est consacré à l'étude. Mais chez le médecin, chez le chirurgien de talent, il y a aussi l'homme de lettres qui comprend qu'un chevât du malade les soins éclairés doublent de prix, lorsqu'ils sont accompagnés de paroles consolantes, affectueuses.

Le repos, on le conçoit, est une nécessité pour de tels hommes; aussi commençons très heureux que celui que le chemin de fer nous ramenait tout à-l'heure ait si bien profité de ses courtes vacances.

**Chute.**—Hier soir à dix heures, tandis que Joe Roth, contremaître dans la cour No 7 du Mississipi Valley R.R. était occupé à séparer des wagons, d'un train de marchandises, qui manœuvrait, il a glissé et est tombé sur une échelle. Il a eu la mâchoire inférieure brisée et les lèvres affreusement mutilées. Il a eu outre en la bras gauche disloqué et a reçu de graves lésions internes au côté gauche de la poitrine.

En sautant du wagon, ses poitrine s'a frappé l'échelle et il a traîné sur les coquilles d'huitres dont la cour est pavée. C'est un employé modèle qui travaillait depuis trois ans pour la compagnie. Il a une femme et trois enfants qui demeurent rue Bolivar près Poydras.

**Arrêté.**—Henry Floyd, qui avait été arrêté samedi pour avoir volé le portemonnaie d'une personne qui se trouvait aux Fair Grounds, a été remis hier entre les mains du shérif Bell, de Bastrop, Texas. Il avait été dernièrement condamné pour vol, à deux ans de travaux forcés dans un de ces villes, mais il avait trouvé moyen de s'évader. Shérif et prisonnier sont partis hier par le train du soir du Texas & Pacific R. R.

**Menus faits.**—Une bande de hoodlums s'est rendue, dimanche, au piquenique donné en la salle Union, rue Roisse Jefferson. Plusieurs d'entre eux ont été arrêtés, mais pendant tout le trajet, aller et retour, il n'y a eu que batailles à bord du steamboat *Jesse K. Bell* que beaucoup de dames ont quitté avant d'arriver à destination, ne voulant pas entendre plus longtemps les propos grossiers de ces individus et assister à leurs ébats.

# DEPECHES
## Télégraphiques
### TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE

**M. de Freycinet—Le Cabinet de l'Elysée—Appréciations de la presse**

Paris, 19 juillet—La crise, en général, est maintenant convaincue que M. de Freycinet ne se démettra pas de la présidence du Cabinet.

On lit dans le *Siècle* : "Une rupture du Cabinet, pour semblables motifs ne serait comprise ni du pays ni de la Chambre. Un changement dans le gouvernement au moment actuel encourgerait puissamment les agitateurs de grèves.

La *Justice* maintient que les échecs récemment subis par les ministres ne doivent être attribués à aucune combinaison formée contre eux.

Cette feuille ajoute : "La force d'un gouvernement républicain doit se mesurer par la façon dont ses membres répondent à l'opinion publique et non point par des votes ayant un caractère indigne de considération sérieuse."

Plusieurs organes de l'opposition prédisent la chute du cabinet avant trois mois.

Ils disent que M. Constans, au sein du ministère et M. Ferry, en dehors intrigient pour renverser M. de Freycinet et s'emparer des rênes du gouvernement.

**Le comte d'Haussonville et le cardinal Lavigerie.**

Paris, 19 juillet—Le comte d'Haussonville, représentant du comte de Paris, a donné d'un discours prononcé devant une assemblée à Toulouse, en opposition au mouvement du cardinal Lavigerie en faveur de la République, a dit que les ecclésiaux désireux de former un parti républicain Catholique, sont victimes d'une illusion.

Des républicains tolérants existent, mais le gouvernement ne peut s'affranchir du passé. Le mot d'ordre de la République Française, aujourd'hui comme toujours, est : "Guerre à la Religion!" L'orateur ne prétend pas tracer une ligne de conduite au Clergé, mais le programme du cardinal Lavigerie n'est point le meilleur à adopter pour la défense des intérêts de l'Eglise.

**Fin de grève.**

Paris, 20 juillet—La grève des employés de chemins de fer à Paris a cessé. La plupart d'entr'eux ont déjà repris le travail quoique quelques stations et ateliers soient encore gardés par des troupes.

**Grève.**

Paris, 19 juillet—La grève des chemins de fer est déjà affaiblie. Les employés du Chemin de l'Est ont signé une protestation contre la grève. Les ouvriers ont déposé un formulaire de retour à leur travail en déclarant n'attendre qu'un grand nombre d'ouvriers le reprennent en effet et dès demain.

**Le Sénat frappera et la loi sur l'importation du porc.**

Paris, 20 juillet—Il faut que le Sénat ratifie la loi rappelant les restrictions sur l'importation du porc. On, en présence de la crise actuelle, on craint que cette ratification ne soit difficile à obtenir.

On lit dans une autre dépêche :

"Le loi pourvoyant à l'admission en franchise du porc américain en France a été portée au Sénat samedi, mais la séance s'est close avant aucune discussion.

### NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 19 juillet—Un projet approuvé par divers membres du Cabinet de l'Elysée a été formé d'ouvrir une Exposition Russe au Champ de Mars. On se propose même d'inviter le Czar à l'inaugurer.

—Hier matin une foule considérable s'était portée sur la Place de la Roquette pour assister à l'exécution de la meurtrière Berland et de son complice Doré.

Mais un désappointement attendait ces spectateurs; en effet l'exécution a été différée à cause (1) du mariage du fils de l'exécuteur des hautes œuvres avec la fille d'un collègue exécuteur de la province. (Peu vraisemblable cette cause de surcis.)

—Dans une entrevue aujourd'hui M. Hector, président du comité d'exportation de la Chambre de Commerce, a déclaré que le rapport du comité sur l'Exposition de Chicago n'a été approuvé par la dite Chambre que d'une voix. Il était contre, il y a quelques jours, au ministre Roche. Il a ajouté que ce même rapport engage les manufacturiers et les négociants parisiens à envoyer des articles et demande aussi au ministre M. Roche de faire cesser les tracasseries et les vexations qui entravent le commerce français.

—Mme Emilie Mossier a été désignée par Mme Potter Palmer pour organiser le Comité Suisse de Femmes qui sera envoyé à l'Exposition de Chicago.

—M. Augustin Daly, le directeur newyorkais et Mlle Ada Rehan sont ici. M. Daly prend des dispositions pour ouvrir, en septembre sa saison parisienne.

—Hâvre, 19 juillet—Le steamer *Gascogne*, de New York, est arrivé ici aujourd'hui dimanche.

Madrid, 20 juillet—Un incendie s'est déclaré à Jadraque, ville située dans la province de Guadalajara et quand on a pu se rendre maître des flammes elles avaient déjà consumé quarante maisons.

—M. Spurgeon se remet lentement, mais tout semble maintenant assurer un rétablissement complet.

—M. Gladstone a adressé à Mme Spurgeon une lettre des plus affectueuses, à laquelle nous empruntons ces lignes : "Au sein de mon foyer, où le deuil est entré, j'ai lu avec un douloureux intérêt les douloureux rapports sur la santé de M. Spurgeon. Je ne veux pas différer de vous envoyer la sincère assurance de mes sympathies et de mon admiration cordiale pour sa splendide intelligence, mais aussi pour son caractère si immuable dans le dévouement. En toute éventualité je vous recommande, vous et lui

**Nouveau pensionnat de femmes.**

Chicago, 20 juillet—Une dépêche spéciale de San Francisco porte : "Mme James Brown Potter et M. Kyrle Bellew viennent de se marier. C'est, du moins, ce que disent des lettres venant de Chine. Mme Potter avait reçu un ordre formel lui annonçant que son mari avait obtenu le divorce, et aucun obstacle ne se présentant plus, elle a jugé que l'on pouvait contracter mariage en Chine aussi bien qu'en toute autre pays."

Une dépêche de New York dément cette nouvelle. (C'est à celle-ci que nous croyons plutôt qu'à l'autre.)

**Pêcheries.**

Washington, 20 juillet—Le secrétaire Foster a reçu un nouveau télégramme du représentant Boutelle, relatif à la saisie de bateaux pêcheurs américains près de Eastport, Maine, par un steamer du Dominion. La prise a eu lieu jeudi dernier.

M. Boutelle intime que plusieurs de ces saisies ont eu lieu dans les eaux américaines et il suggère l'envoi à Eastport d'un côtre du Revenu, pour la meilleure protection des intérêts américains dans ces parages.

Comme c'est là une question internationale le secrétaire Foster a référé toute la correspondance par lui reçue au Département d'Etat, afin qu'on prenne telles mesures qui seront jugées nécessaires. Il a déclaré cependant que, si la chose était utile, un côtre du Revenu sera expédié.

**Commutation de la peine.**

Cape May, N. J. 20 juillet—Dans l'affaire d'Edward Belden du Kansas condamné à être pendu le 24 juillet, pour meurtre, le Président de Etats-Unis a commué la sentence en un emprisonnement à perpétuité.

**Nouvelles Chilienues.**

San Francisco, Cal., 20 juillet—Aujourd'hui le journal *Post* dit qu'au cours d'une entrevue avec Louis Walker Martines, aide de camp du général Monat, chef des insurgés chiliens et le bailleur de fonds du parti congressionnel, celui-là a déclaré qu'il avait reçu avis que le steamer *Myope* est arrivé le 2 juillet à Valparaiso, avec 10,000 fusils et huit millions de cartouches.

**Réduction des droits.**

Buenos Ayres, 20 juillet—Dans sa séance d'aujourd'hui, la Chambre des Députés a entendu la première lecture d'un projet de loi abaissant les droits sur le sucre brut, le pétrole, le thé, le riz et le suif.

**L'émeute de mineurs à Briceville.**

Memphis, Tenn., 20 juillet — Les Gardes Chickasaws, les Hibernian Rifles, les Bluff City Zouaves et les Rozier Zouaves, conformément aux ordres du gouverneur Buchanan, sont partis ce soir à 9 heures 30 minutes de la Memphis & Charleston R. R. pour Briceville, où a éclaté la révolte des mineurs. Ces compagnies sont sous les ordres du général Sam T. Carnes.

Les troupes arriveront à Knoxville demain vers midi.

On rapporte que le gouverneur Buchanan demandera au Président Harrison une force de réguliers.

## AVIS.

Les personnes ayant besoin de la puissance électrique pour mettre en mouvement des éventails dans le plafond, les petits ventilateurs sur table, les éventails d'épaisseur, les presses d'imprimerie, les ascenseurs, les pompes, les engins dans les ateliers de menuiserie, les fabriques, les moulins, en un mot pour servir de puissance motrice là où l'on emploie les machines à vapeur et à machines à gaz, feront bien de visiter l'Eddy Electric Mfg Co's au coin des rues St Charles et Gravier. E. H. McFall agent.

## L'ABEILLE
### DE LA
## Nouvelle-Orléans
### JOURNAL QUOTIDIEN,
### —AVEC UNE—
### EDITION HEBDOMADAIRE
### PARAISSANT
### —LE—
### SAMEDI MATIN,
### L'EDITION HEBDOMADAIRE,

Renissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

### BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 20 juillet 1891.

**COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine | $2,204,725 00 | $308,525 00 | |
| Même temps la semaine dernière | 2,305,427 00 | 251,453 00 | |

**Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.**

MONNAIE. — Souverains Victoria, $